



**N°10**  
**15/04/2021**



### Animateurs filières

#### Céréales à paille

Sylvie DESIRE / **FDGDON 64**  
sylvie.desire@fdgdon64.fr

Suppléance : ARVALIS  
a.carrera@arvalis.fr

#### Maïs

Philippe MOUQUOT / **CDA 33**  
p.mouquot@girond.chambagri.fr

Suppléance :  
FDGDON 64 / ARVALIS  
sylvie.desire@fdgdon64.fr  
a.peyhorgue@arvalis.fr

#### Oléagineux

Quentin LAMBERT / **Terres Inovia**  
q.lambert@terresinovia.fr

#### Prairies

Patrice MAHIEU / **CDA 64**  
p.mahieu@pa.chambagri.fr

### Directeur de publication

Luc SERVANT  
Président de la Chambre Régionale  
Nouvelle-Aquitaine  
Boulevard des Arcades  
87060 LIMOGES Cedex 2  
accueil@na.chambagri.fr

### Supervision

DRAAF  
Service Régional  
de l'Alimentation  
Nouvelle-Aquitaine  
22 Rue des Pénitents Blancs 87000  
LIMOGES

Supervision site de Poitiers

*Reproduction intégrale  
de ce bulletin autorisée.*

*Reproduction partielle autorisée  
avec la mention « extrait du  
bulletin de santé du végétal  
Nouvelle-Aquitaine Grandes  
cultures N°X du JJ/MM/AA »*



## Edition Aquitaine

Bulletin disponible sur [bsv.na.chambagri.fr](http://bsv.na.chambagri.fr) et sur le site de la DRAAF [draaf.nouvelle-aquitaine.agriculture.gouv.fr/Bulletin-de-sante-du-vegetal](http://draaf.nouvelle-aquitaine.agriculture.gouv.fr/Bulletin-de-sante-du-vegetal)

Recevez le Bulletin de votre choix **GRATUITEMENT**  
en cliquant sur [Formulaire d'abonnement au BSV](#)

Consultez les [événements agro-écologiques](#) près de chez vous !

## Ce qu'il faut retenir

### Céréales à paille

- **Stades phénologiques** : pour le blé les stades varient de 2 nœuds à gonflement. Pour les orges, les stades varient de 2 nœuds à épiaison.
- **Oïdium** : la maladie progresse sur les variétés sensibles d'orges.
- **Rouille jaune** : risque en augmentation sur les variétés sensibles, des signalements sont également faits sur variétés moins sensibles (contournement de la résistance variétale). Maintenez la surveillance de vos parcelles sans oublier les parcelles où la rouille jaune a déjà été détectée (risque de ré-infestation possible).
- **Rhynchosporiose sur orge** : quelques symptômes signalés sur le secteur d'Orthez (Pyrénées-Atlantiques). Variétés sensibles à surveiller.
- **Helminthosporiose de l'orge** : la maladie est présente sur variétés sensibles, mais les températures fraîches limitent sa progression. Vigilance lors de la remontée des températures.
- **Rouille naine de l'orge** : progression de la maladie sur variétés sensibles.
- **Septoriose sur blé** : risque en légère augmentation dans les secteurs où des averses se sont produites la semaine dernière. A surveiller sur les blés sensibles précoces.
- **Rouille brune sur blé** : les températures actuelles et à venir ne sont pas favorables au développement de la rouille brune. A ré-évaluer début mai.
- **Septoriose de l'orge** : signaler tous symptômes douteux !
- **Pucerons** : présence signalée, mais pas de risque à ce jour.

### Colza

- **Pucerons cendrés** : risque moyen. Les pullulations ont été ralenties par les températures basses. Poursuivre la surveillance, en particulier sur les bordures.
- **Charançon des siliques** : risque moyen. La majorité des parcelles est désormais dans la phase sensible, mais le froid semble avoir réduit l'activité de l'insecte. Surveillance en premier lieu sur les bordures de parcelle.
- **Sclérotinia** : risque faible à moyen à ce jour.
- **Oïdium** : risque faible.

# Céréales à paille

## • Stades phénologiques et état des cultures

Les stades des **blés** sur notre réseau vont de 2 nœuds (BBCH 32) à gonflement (BBCH 49), avec une moyenne se situant à dernière feuille pointante à ligulée (BBCH 37-39). Les semis de fin novembre sont au stade 2 nœuds (BBCH 32).

Pour les **orges**, les stades varient de 2 nœuds (BBCH 32) à épiaison (BBCH 55), avec une moyenne se situant de dernière feuille étalée à gonflement (BBCH 40-49).

Les gelées de la semaine dernière et le froid qui perdure le matin encore cette semaine ont pu provoquer des dégâts sur les céréales déjà bien avancées en stade. Les dégâts occasionnés ne seront visibles qu'à partir de l'épiaison, un point sera fait sur la situation à cette période. Pour plus d'informations sur les conséquences du froid sur les céréales, vous pouvez consulter la [messagerie Arvalis n°10 parue le 7 avril](#).

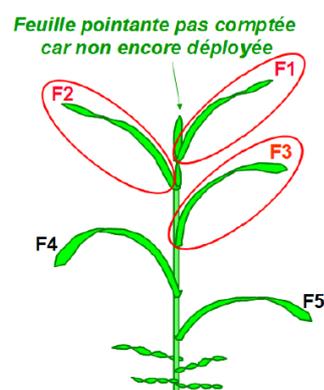
### NOTER LES MALADIES DU FEUILLAGE

La notation des maladies du feuillage se fait sur les 3 premières feuilles en partant du haut (F1, F2 et F3). La première feuille du haut est comptée à partir du moment où elle est entièrement déployée/étalée.

Au stade 1 nœud, la F1 visible (feuille entièrement déployée la plus haute), deviendra la F4 définitive quand la céréale aura atteint son stade maximum.

**Tableau de correspondance  
entre feuilles visibles et feuilles définitives  
sur céréales à paille :**

Feuille déployée	Au stade 1 nœud BBCH31	Au stade 2 nœuds BBCH32	Au stade dernière feuille pointante BBCH37	Au stade dernière feuille étalée BBCH39
	Cela correspond aux feuilles définitives suivantes :			
<b>F1</b>	F4	F3	F2	F1
<b>F2</b>	F5	F4	F3	F2
<b>F3</b>	F6	F5	F4	F3



## • Oïdium (orge, triticale, blé)

De nouvelles taches d'oïdium sont observées sur variétés sensibles sur orges et blés sur les côtes nord de Pau (Pyrénées-Atlantiques) et sur blés sur le secteur de Fonroque (Dordogne). Les symptômes se situent sur F2-F3 principalement, et commencent à apparaître sur F1 (orges sensibles).

### Période de risque :

A partir du stade épi 1 cm (BBCH30)

### Seuil indicatif de risque :

- Variété sensible : plus de 20 % des plantes atteintes sur les étages foliaires supérieurs (3 dernières feuilles)
- Autres variétés : plus de 50 % des plantes atteintes sur les étages foliaires supérieurs (3 dernières feuilles).



**Oïdium**

(Crédit Photo : S. Désiré - Fdgdon64)

### Evaluation du risque

L'oïdium est à surveiller régulièrement et en particulier sur les orges sensibles (Ex. : Amistar). Cette maladie est actuellement favorisée par l'hygrométrie maintenue par des averses peu intenses et sa dissémination est assurée par les vents actuels.

## • Rouille jaune (orge, triticale, blé)

Signalements sur blé tendres (variétés sensibles à peu sensibles) dans le sud et l'est du Lot-et-Garonne avec une augmentation des parcelles touchées depuis la semaine dernière.

Anciens signalements pour le secteur Aquitaine : sur blés tendres sensibles sur la commune de Fonroque (Dordogne), dans le Blayais et le Médoc (Gironde). Un signalement sur triticale sensible sur la commune de Bergerac (Dordogne).

Autres secteurs : sur variétés sensibles à moyennement sensibles de blés tendre et blés durs en région Occitanie sur les départements frontaliers avec la Nouvelle-Aquitaine.

### Période de risque :

A partir du stade épi 1 cm (BBCH 30).

### Seuil indicatif de risque :

- A partir du stade 1 nœud (BBCH 31) : dès les premières pustules.

#### **Evaluation du risque**

Restez vigilant sur les variétés sensibles à peu sensibles (blés et triticales), le risque est en augmentation, le climat actuel est favorable à son développement en termes de températures et d'hygrométrie, mais également à sa dissémination par les vents qui balayent actuellement l'Aquitaine.

Attention, des symptômes ont été observés cette année sur le secteur aquitain, sur des variétés notées comme peu sensibles à la rouille jaune (contournement de la résistance des variétés par la rouille jaune) : il est indispensable de surveiller toutes les variétés de blés et triticales.

Sur les secteurs où la rouille jaune a été détectée et une protection réalisée, maintenir la surveillance : risque de ré-infestation ou de réapparition des symptômes.

**N'hésitez pas à participer à l'observatoire des races de rouille jaune : toutes les informations sont à consulter sur le [BSV n°9 \(page 6\)](#)**

## • Rhynchosporiose (orge, triticale)

Signalements de symptômes sur le secteur d'Orthez (Pyrénées-Atlantiques).

### Période de risque sur orge :

A partir du stade 1-2 nœuds (BBCH 31-32).

### Seuil indicatif de risque :

<b>Variétés sensibles à très sensibles</b>	Plus de 10 % des 3 dernières feuilles atteintes
<b>Autres variétés</b>	Plus de 25 % des 3 dernières feuilles atteintes

#### **Évaluation du risque**

A surveiller sur orges sensibles et en priorité sur orges de printemps à partir du stade 1-2 nœuds.



**Rhynchosporiose**  
(Crédit Photo : S. Désiré - Fdgdon64)

## • Helminthosporiose (orge)

Peu de progression de la maladie sur notre réseau de parcelle : des symptômes sont observés actuellement sur F3 (10 %), sur des orges peu sensibles qui ont atteint le stade dernière feuille pointante.

Sur variétés assez résistantes l'helminthosporiose n'est pas observée, ou que très ponctuellement sur feuilles basses.

**Période de risque sur orge** : A partir du stade 1-2 nœuds (BBCH 31-32).

### Seuil indicatif de risque :

<b>Variétés sensibles à très sensibles</b>	Plus de 10 % des 3 dernières feuilles atteintes
<b>Autres variétés</b>	Plus de 25 % des 3 dernières feuilles atteintes



**Helminthosporiose sur orge**  
(Crédit Photo : S. Désiré - Fdgdon64)

Les taches d'helminthosporiose peuvent être comptabilisées en même temps que les taches de rhynchosporiose : si la somme des feuilles atteintes par l'une ou par l'autre des maladies dépasse 10 ou 25 % (selon les sensibilités variétales), le seuil est atteint.

### **Évaluation du risque**

Les températures ne sont actuellement pas favorables au développement explosif de la maladie. Attention cependant aux variétés sensibles précoces qui entrent dans une période plus à risque (sortie des barbes).

#### • **Rouille naine (orge)**

Depuis la semaine dernière sur les côtes nord de Pau (Pyrénées-Atlantiques), la maladie a progressé sur orges sensibles et est observée sur F1-F2-F3 définitives (orges au stade épisaison). La fréquence notée dépasse le seuil indicatif de risque sur les parcelles observées : 90 % des plantes sont porteuses de pustules sur les 3 dernières feuilles.

Sur les autres secteurs, cette maladie n'est pas observée.

**Période d'observation** : de redressement à grains laitieux (BBCH 29 à BBCH 71-77).

**Seuil indicatif de risque** : A partir du stade 1 nœud.

- Variété sensible : plus de 10 % des 3 dernières feuilles atteintes.
- Autres variétés : plus de 50 % des 3 dernières feuilles atteintes.



**Rouille naine sur orge**

(Crédit Photo : S. Désiré - Fdgdon64)

### **Évaluation du risque**

Depuis la semaine dernière, la maladie progresse sur orges sensibles, favorisée par une hygrométrie entretenue par les averses de la fin de semaine dernière et les journées ensoleillées. Les vents actuels favorisent également sa dispersion.

Surveiller la progression sur orges sensibles, cette maladie a un développement rapide et explosif.

Quelques variétés sensibles : Amistar, Rafaela, LG Zodiac, Séduction, California, KWS Joyau.

#### • **Septoriose (blé)**

Sur notre réseau de parcelles, les variétés assez sensibles :

- Au stade dernière feuille étalée (BBCH 39) et plus, situées sur les communes de Bellefond (33), Saint Barthélemy d'Agenais et Bon-Encontre (47), Espiens (47), présentent des symptômes de septoriose sur F3 (fréquence de 10 à 80 %) avec une intensité qui reste très faible (surfaces foliaires touchées 1 à 5 %) et quelques rares symptômes sur F2.
- Au stade 2 nœuds à dernière feuille pointante (BBCH 32-37), situées à Castétis (64) et Issigeac (24) et Notre Dame de Sanilhac (24) des taches de septoriose sont observées F3 (Fréquence de 30 à 90 %) avec une intensité variant de 3 à 10 % et ponctuellement sur F2 (uniquement sur les parcelles de Castétis et Issigeac).

Sur les autres parcelles de notre réseau situées à Fonroque (24), Puch d'Agenais (47) et Gerderest (64) et sur variétés peu sensibles, tous stades confondus, la septoriose est observée sur feuilles basses uniquement.

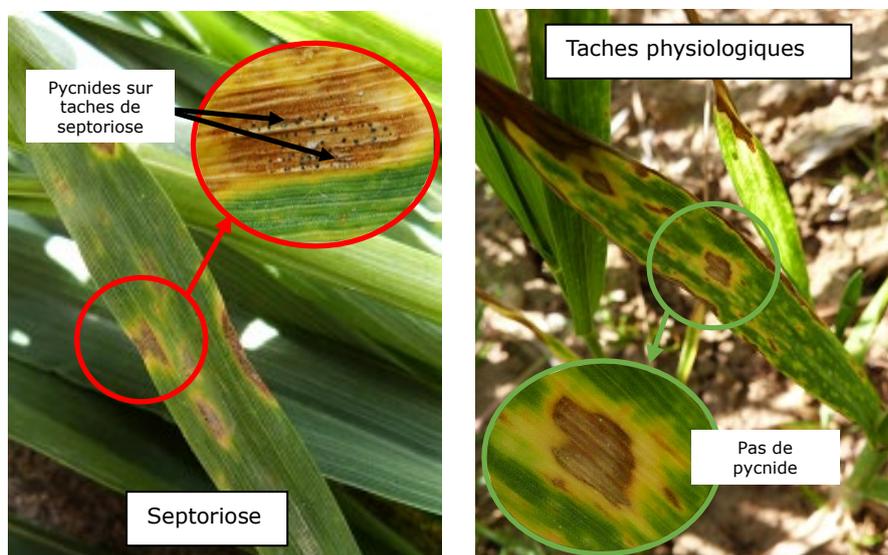
Ci-dessous, un point sur les contaminations intervenues depuis le mois de janvier à ce jour :

**Modélisations (modèle Presept)** à partir des stations météorologiques du réseau Demeter : Saint Ciers sur Gironde (33), Vensac (33), Beaupuy (47), Cancon (47), Duras (47), Seyches (47), Saint Antoine de Ficalba (47), Mont Disse (64), Saint Palais (64), Orthez (64), Oeyreluy (40).

## État des contaminations : Modélisations PRESEPT® au 12 avril 2021

Pluies contaminatrices	Statuts des contaminations au 12 avril	Prévisions de sortie des taches de septoriose	Etages foliaires concernés
De janvier jusqu'au 12 février	Visibles en parcelles	-	Feuilles basses ou sénescentes
18/02 au 25/02	Visibles en parcelles	-	Feuilles basses (Pas de contamination enregistrée sur les stations de Beaupuy et Seyches sur cette période)
7/03 au 10/03	Visibles en parcelles	-	Risque de montée de la maladie faible (Pas de contamination enregistrée sur les stations de Saint Ciers sur Gironde et Vensac)
11/03 au 12/03	Sortie d'incubation à visibles en parcelles pour les stations d'Orthez et de Oeyreluy	En cours	Risque de montée de la maladie faible
14/03 au 17/03	Sortie d'incubation	En cours	Risque de montée de la maladie faible
18 au 19/03	Sortie d'incubation	En cours	Risque de montée de la maladie faible
25/03 au 26/03	Incubation	Semaine 16	Risque de montée de la maladie faible (Contaminations enregistrées uniquement sur les stations de Braud Saint Louis et Vensac)
6/04	Incubation	Semaine 17	Risque de montée de la maladie faible (Contamination enregistrée uniquement sur la station de Saint Palais)
9 au 11/04	Incubation	Semaine 18	Risque de montée de la maladie faible à moyen

### **ATTENTION : NE PAS CONFONDRE SEPTORIOSE ET SYMPTÔMES PHYSIOLOGIQUES**



(Crédit photo : S. Désiré – Fdgdon 64)

- ⇒ Septoriose du blé : vérifier la présence de pycnides (petits points noirs situés sur les taches) : s'il n'y a pas de pycnide, il s'agit certainement de taches physiologiques.
- ⇒ En cas de doutes : réaliser une chambre humide (test bouteille) : placer quelques feuilles dans une bouteille d'eau, que vous aurez préalablement vidée, en prenant soin d'y laisser quelques gouttes d'eau. Fermer la bouteille et laisser celle-ci incuber à température ambiante pendant 24 à 48 h, puis regarder avec une loupe si des pycnides apparaissent ou pas.

## Période de risque :

Du stade 2 nœuds (BBCH 32) à dernière feuille étalée (BBCH 39).

## Seuil indicatif de risque :

	Au stade 2 nœuds (BBCH 32)	Au stade dernière feuille pointante (BBCH 37)	Au-delà du stade dernière feuille étalée (BBCH 39)
Variétés sensibles à très sensibles	Quand 20 % des F2 actuelles présentent des symptômes	Quand 20 % des F3 actuelles présentent des symptômes	Quand 20 % des F3 présentent des symptômes
Variétés moins sensibles	Quand 50 % des F2 actuelles présentent des symptômes	Quand 50 % des F3 actuelles présentent des symptômes	Quand 50 % des F3 présentent des symptômes

### Évaluation du risque

Avec les averses intervenues en fin de semaine dernière, le risque septoriose est en légère hausse sur les variétés sensibles et les semis les plus précoces (actuellement au stade dernière feuille pointante ou étalée) et qui présentent à ce jour des symptômes sur les étages foliaires supérieurs.

Dans les autres situations et pour les secteurs qui n'ont pas bénéficié d'averses, le risque reste pour le moment faible, mais à surveiller en fonction des épisodes pluvieux potentiels à venir...

**B**

### Méthodes alternatives : des produits de biocontrôle existent

La liste des produits de biocontrôle, actualisée une fois par mois, est disponible en cliquant sur ce lien : [Liste des produits de biocontrôle](#).

### • Rouille brune (blé)

Quelques pustules (rares) signalées sur feuilles basses et sur variétés sensibles.

**Période de risque :** à partir du stade 2 nœuds (BBCH 32).

### Seuil indicatif de risque :

- Présence de pustules de rouille brune sur l'une des 3 dernières feuilles.

### Évaluation du risque

Le climat actuel n'est pas favorable à la rouille brune. Le modèle Spirouil prévoit un risque en augmentation à partir de début mai sur variétés sensibles.

### • Autres bioagresseurs

La présence de pucerons sur le feuillage est signalée fréquemment dans les parcelles de blés et d'orges. En parallèle, des auxiliaires y sont également présents (œufs de syrphes, coccinelles adultes et pucerons parasités par des hyménoptères). **Actuellement, la présence de pucerons ne représente aucun risque pour les cultures.**

Des piqures de prise alimentaire d'*Agromyza sp.* (mineuses des feuilles) ainsi que des adultes sont également observées sur notre réseau.

Des dégâts de lémas (criocères des céréales) sont également relevés.

## Septoriose de l'orge

La septoriose de l'orge (*Parastagonospora avenae f.sp.triticea*) n'est pas une maladie courante et préjudiciable des cultures d'orges en France. Cependant suite à une détection en janvier 2016 par les autorités chinoises, maladie de quarantaine en Chine, des actions sont entreprises depuis pour mieux caractériser les espèces en présence et augmenter les mesures de prévention. Ainsi, la surveillance des symptômes de septoriose de l'orge a été renforcée dans les réseaux d'épidémiologie et les expérimentations.

**Si vous observez des symptômes de septoriose de l'orge, merci de faire remonter l'information, à l'animateur filière du BSV (contact en première page de ce bulletin).**



**Septoriose sur orge**  
(Crédit photo : Arvalis)

## Guide céréales à paille

### Guide de l'observateur Céréales à paille pour vous aider

Un Guide de l'Observateur céréales à paille a été édité par le réseau des BSV Grandes cultures Nouvelle-Aquitaine. Il permet de mettre en place des observations sur votre exploitation, avec des protocoles d'observations pour chaque pathogène, des détails et photos d'identifications, des astuces d'observations et des éléments de comparaison avec d'autres pathogènes. Vous y trouverez aussi des informations sur les facteurs favorisant le pathogène et les méthodes prophylactiques à mettre en place pour limiter l'installation ou le développement du pathogène. Ce guide est composé à la fois :

- de fiches générales qui rappellent les bonnes pratiques d'observations, les outils d'aides à l'analyse de risque (modèles, grille de risques...),
- de fiches individuelles par bio-agresseur qui permettent d'identifier les bio-agresseurs et leurs symptômes, d'éviter les confusions, ... pour affiner l'analyse de risque et la gestion des parcelles.

Vous pouvez **télécharger le guide complet et/ou les fiches individualisées par pathogène** : [Guide observateur céréales à paille](#)



## Les abeilles butinent, protégeons-les ! Respectez la réglementation « abeilles » et lisez attentivement la note nationale BSV sur les abeilles

1. Dans les situations proches de la floraison, en pleine floraison ou en période de production d'exsudats, utiliser un insecticide ou acaricide portant la mention "abeille", autorisé "pendant la floraison mais toujours en dehors de la présence d'abeilles" et intervenir le soir par température <13°C (et jamais le matin) lorsque les ouvrières sont dans la ruche ou lorsque les conditions climatiques ne sont pas favorables à l'activité des abeilles, ceci afin de les préserver ainsi que les autres auxiliaires des cultures

potentiellement exposés.

2. Attention, la mention "abeille" sur un insecticide ou acaricide ne signifie pas que le produit est inoffensif pour les abeilles. Cette mention "abeille" rappelle que, appliqué dans certaines conditions, le produit a une toxicité moindre pour les abeilles mais reste potentiellement dangereux.

3. Il est formellement interdit de mélanger pyréthrinoïdes et triazoles ou imidazoles. Si elles sont utilisées, ces familles de matières actives doivent être appliquées à 24 heures d'intervalle en appliquant l'insecticide pyréthrinoïde en premier.

4. N'intervenir sur les cultures que si nécessaire et veiller à respecter scrupuleusement les conditions d'emploi associées à l'usage du produit, qui sont mentionnées sur la brochure technique (ou l'étiquette) livrée avec l'emballage du produit.

5. Afin d'assurer la pollinisation, de nombreuses ruches sont en place dans les parcelles de multiplication de semences. Les traitements fongicides et insecticides qui sont appliqués sur ces parcelles, mais aussi dans les parcelles voisines, peuvent avoir un effet toxique pour les abeilles. Limiter la dérive lors des traitements. **Veiller à informer le voisinage de la présence de ruches.**

Pour en savoir plus : [note nationale BSV](#).

### Mémo Techniques alternatives Colza : Mélange variétal et méligèthes

*L'association d'une variété de colza haute et à floraison très précoce, en mélange à 5-10 % avec la variété d'intérêt, peut permettre de réduire le niveau d'infestation sur la variété d'intérêt.*

*Cette variété haute et très précoce sera plus attractive pour les méligèthes « protégeant » ainsi les plantes de la variété d'intérêt aux stades sensibles. Lorsque les infestations sont faibles, cela permet de maintenir les populations en-dessous des seuils indicatifs de risque, ou de retarder la date d'intervention si les attaques sont plus fortes.*

*En cas de forte pression, les plantes pièges ne seront pas suffisantes.*

*Une observation régulière à la parcelle est toujours nécessaire. Lorsque la culture est en pleine floraison, les méligèthes contribuent à la pollinisation des fleurs.*

## Colza

### Analyse de risque élaborée à l'échelle des territoires Aquitaine et Ouest Occitanie

Le réseau d'observation colza de la Surveillance Biologique du Territoire (SBT) est constitué de 52 parcelles. L'élaboration de l'analyse de risque 2020-2021 est établie sur les territoires Aquitaine et Ouest-Occitanie à partir de parcelles fixes qui font l'objet d'observations hebdomadaires. Cette semaine, l'analyse de risque est en partie issue de retours terrains, de tours de plaine et de **16 observations**.



**Vous êtes agriculteur, conseiller agricole, etc. ?** La surveillance de l'état sanitaire et la performance du colza vous intéresse ?



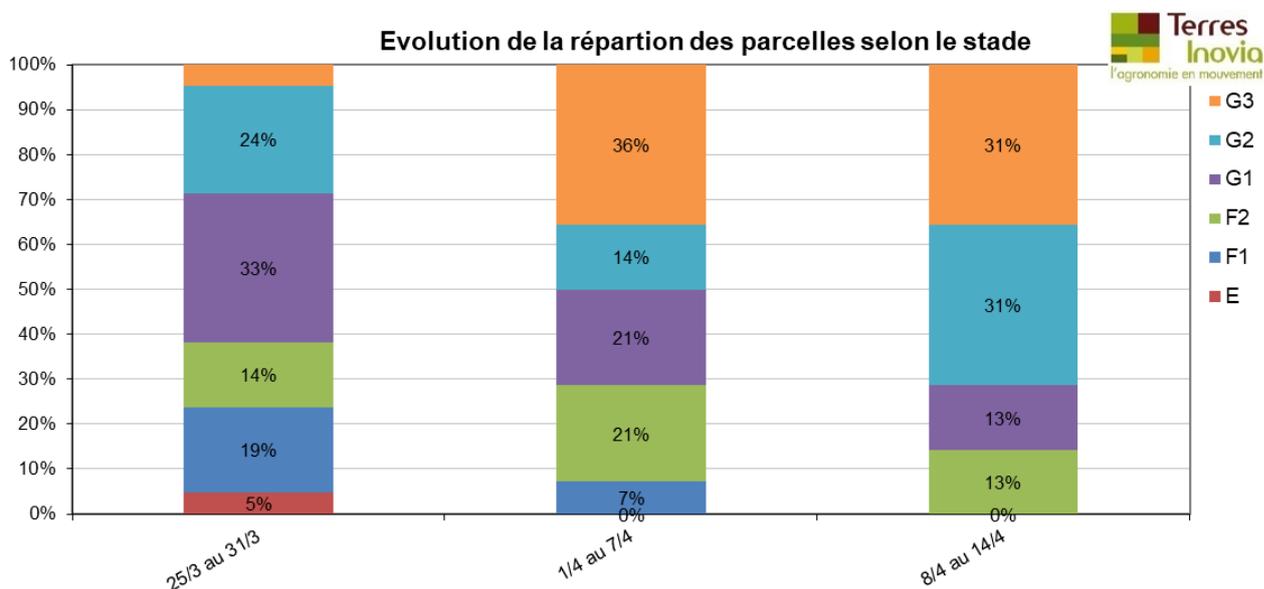
**Alors n'hésitez plus,** intégrez le réseau BSV en Aquitaine et Midi-Pyrénées/Ouest-Audois et devenez observateur colza !

Demandez plus d'information à vos animateurs filières Terres Inovia (mail : [bsv.tisudouest@terresinovia.fr](mailto:bsv.tisudouest@terresinovia.fr)).

## • Stades phénologiques et état des cultures

Cette semaine, les deux tiers des parcelles sont au stade G3 (BBCH 72 : les 10 premières siliques ont une longueur supérieure à 4 cm) ou G2.

Les premiers effets du gel, constaté principalement en fin de semaine dernière, apparaissent dans certaines parcelles, mais ne sont pas généralisés. Les dégâts les plus visibles à ce jour concernent les jeunes siliques d'environ 1 cm lors de cet épisode de gel. Seule l'estimation du nombre de siliques en post floraison pourra nous donner un aperçu des potentiels. A noter, l'effet du manque d'eau prolongé impacte la capacité du colza à compenser les avortements de fleurs ou siliques dans les sols les moins profonds, ou sur les colzas mal enracinés.



Rappel : un stade est atteint dans une parcelle lorsque 50 % des plantes l'ont atteint.

## • Pucerons cendrés (*Brevicoryne brassicae* L.)

Le puceron cendré est signalé dans environ 25 à 30 % des parcelles du réseau, avec en moyenne, 0.2 colonies par m<sup>2</sup>. La pression observée en bordure est sensiblement la même qu'au centre des parcelles. Les conditions particulièrement froides de la semaine passée n'ont pas été favorables aux pullulations, et le nombre de colonies reste contenu.

**Période à risque** : de courant montaison jusqu'à G4 (10 premières siliques bosselées).

**Seuil indicatif de risque** : pour l'évaluation du seuil, gérez séparément les bordures et l'intérieur de la parcelle.

- de courant montaison à mi-floraison : quelques colonies en différents points de la parcelle ;
- à partir de mi-floraison : 2 colonies/m<sup>2</sup> sur les zones infestées.

Pour l'évaluation du seuil, gérez séparément les bordures et l'intérieur de la parcelle.

**Attention** : colonie ne veut pas dire manchon ! Les colonies sont constituées au départ d'amas de quelques pucerons (≈10) qui nécessitent un minimum d'attention pour être repérées.

### **Évaluation du risque : risque moyen.**

Le taux de présence de l'insecte est relativement stable cette semaine, après l'augmentation observée la semaine précédente, avant le retour du froid.

Rappelons qu'un contrôle localisé sur les bordures peut suffire à maîtriser le risque, avant que les colonies n'atteignent le centre des parcelles.

Il convient donc de continuer à suivre les parcelles, et en particulier les bordures.

## • Charançon des siliques

1/3 des parcelles indiquent la présence du charançon des siliques contre 50 % des parcelles la semaine passée. A noter que les 2/3 des parcelles du réseau sont désormais en phase de sensibilité vis-à-vis de ce ravageur.

On note en moyenne sur les parcelles concernées, 1 charançon pour 3 plantes au centre des parcelles, et 1 charançon sur 2 plantes en bordure.

La baisse des températures peut avoir freiné l'activité de l'insecte, alors moins visible lors des observations réalisées. Par ailleurs les protections réalisées sur les parcelles ont également pu permettre de réduire la pression des populations observées.



Charançon des siliques sur bouraeon (Photo Terres Inovia)

**Période de risque** : du stade G2 (10 premières siliques ont une longueur comprise entre 2 et 4 cm) au stade G4 (10 premières siliques bosselées).

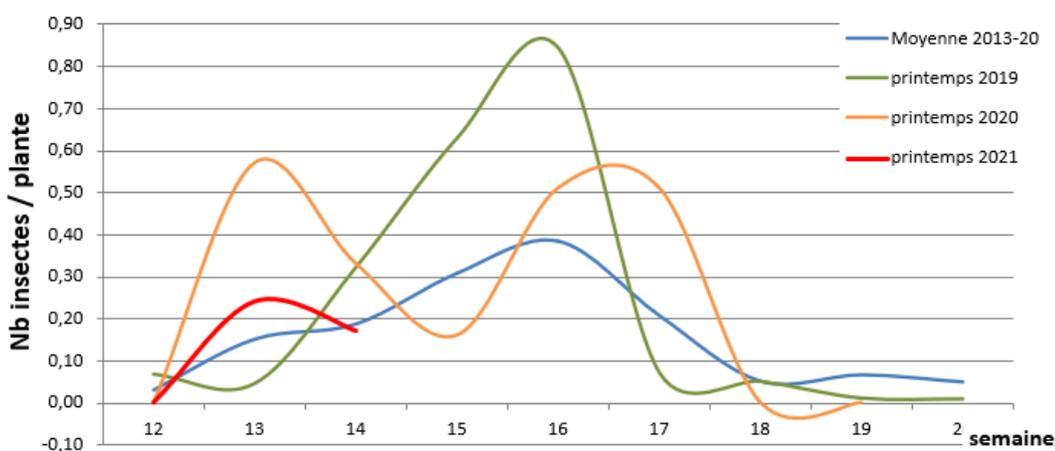
**Seuil indicatif de risque** : 1 charançon pour 2 plantes, en moyenne. Pour l'évaluation du seuil, gérez séparément les bordures et l'intérieur de la parcelle. Les dégâts significatifs s'observent principalement en bordure des parcelles.

**Rappel** : le comptage se fait sur une moyenne de plantes consécutives (4 fois 5 plantes par exemple). Elle doit donc se faire sur des plantes avec ET sans charançons des siliques.

### Comparaison pluriannuelle de la dynamique d'observation sur plante du charançon des siliques (CS)

Nb moyen de CS / plante (avec valeurs nulles et moyenne intégrant les plantes avec et sans insectes)

Suivis BSV colza sur les réseaux Aquitaine et Ouest Occita



**Évaluation du risque** : risque moyen pour les parcelles au stade G2. Nul pour les parcelles du réseau qui n'ont pas atteint ce stade.

La pression du charançon des siliques est en léger retrait depuis la semaine passée, en grande partie à cause des températures froides.

Mais les colzas sont majoritairement en phase de sensibilité. Il faut donc poursuivre les observations, en commençant par les bordures.

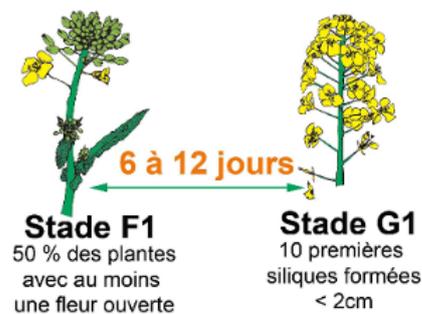
## • Sclérotinia

Pour évaluer la pression sclérotinia de l'année, une estimation du taux de pétales contaminés est réalisée à partir des « Kits Pétales ».

Cette semaine, nous disposons des résultats de 16 kits (1 kit supplémentaire par rapport à la semaine passée). En moyenne, 20 % des fleurs sont polluées (identique à la semaine dernière). 4 kits sont positifs à ce jour (dans l'Aude, le Tarn, le Tarn-et-Garonne et le Lot-et-Garonne). Un kit est considéré positif lorsque plus de 30 % des fleurs sont contaminées.

**Période à risque** : le stade G1 est le stade de début de la période de risque. A la chute des pétales sur les feuilles (stade G1), en conditions optimales pour le champignon, il pourra coloniser les feuilles puis la tige du colza.

Attention, la date du stade peut varier d'une parcelle à l'autre. Il est souhaitable de repérer le stade F1 des différentes variétés pour pouvoir anticiper l'apparition du stade G1. **Le passage du stade F1 au stade G1 se déroule sur une période de 6 à 12 jours selon les années et en fonction des températures (cumul de 100 degrés-jours - Base 0).**



**Seuil indicatif de risque** : le sclérotinia est significativement nuisible à partir de 10 % de tiges principales touchées. Toutefois, il n'existe pas pour le sclérotinia du colza de seuil de risque étant donné que la protection ne peut être que préventive. De ce fait, le risque régional sclérotinia de l'année est évalué grâce aux Kits Pétales réalisés sur le réseau. Le risque est d'autant plus important que le % de parcelles présentant plus de 30 % de fleurs contaminées est élevé. On estime qu'à partir de 30 % de fleurs contaminées, le risque d'avoir au moins 10 % de tiges principales touchées est élevé.

En complément, le niveau de risque doit être évalué à la parcelle selon :

- le nombre de cultures sensibles dans la rotation, colza en particulier (tournesol, soja, cultures légumières...),
- les attaques des années antérieures sur la parcelle,
- enfin, le climat durant toute la floraison favorisera ou non la contamination des feuilles (condition nécessaire à la progression sur tige) : humidité relative de plus de 90 % dans le couvert (pluie ou rosée matinale) durant au moins 3 jours consécutifs et une température moyenne journalière supérieure à 10°C.

#### **Évaluation du risque : risque faible à moyen à ce jour.**

Le risque issu des kits pétales représente un niveau faible à moyen. La majorité des kits réalisés indiquent un risque positif. A noter que les kits ont été réalisés dans des conditions d'absence de pluies prolongée, avant leur retour le weekend dernier, bien qu'en faibles quantités.

La majorité des parcelles a maintenant dépassé le stade optimal pour la protection (chute des premiers pétales).



#### **Méthodes alternatives**

La lutte contre cette maladie fait appel à de nombreux leviers agronomiques. Elle peut aussi s'envisager avec des produits de biocontrôle. Ces solutions permettent de réduire le potentiel infectieux de la parcelle et réduisent ainsi les attaques de sclérotinia. Pour plus d'information sur les moyens de lutte et sur l'état des résistances des souches, veuillez consulter la [note commune ANSES - INRA - Terres Inovia](#).

#### **Oïdium**

Pas de signalement d'oïdium à ce jour.

La protection contre cette maladie est très généralement anticipée et commune avec le sclérotinia.

**Période à risque** : du stade G1 (chute des premiers pétales) jusqu'à la mi-mai.

**Seuil indicatif de risque** : seuls les symptômes sur les plantes (tâches étoilées) constituent un risque. La nuisibilité de l'oïdium sera d'autant plus forte que ces tâches étoilées apparaissent tôt sur les tiges, les feuilles et/ou les jeunes siliques.

#### **Évaluation du risque : risque faible à ce jour.**

On gère généralement le risque oïdium avant l'atteinte du stade G2 même si cette protection peut également être réalisée plus tard dans le cycle. Il est utile de surveiller régulièrement l'apparition de mycélium, sous forme de tâche étoilée sur les feuilles.



**Oïdium sur feuilles**  
(Photo Terres Inovia)

**Les structures partenaires dans la réalisation des observations nécessaires à l'élaboration du Bulletin de santé du végétal Nouvelle-Aquitaine Grandes cultures / Edition Centre et Sud Nouvelle-Aquitaine sont les suivantes :** Act'Agro, AREAL, ARVALIS Institut du Végétal, ASTRIA64, CDA 24, CDA 33, CDA 40, CDA 47, CDA 64, CETA de Guyenne, Terres Inovia, Terres conseils, Ets Sansan, Euralis, FDGDON 64, FREDON Aquitaine, GRCETA SFA, Groupe Maisadour, La Périgourdine, Lur Berri, SCAR, Sodepac, Groupe Terres du Sud, Viti Vista

***Ce bulletin est produit à partir d'observations ponctuelles réalisées sur un réseau de parcelles. S'il donne une tendance de la situation sanitaire régionale, celle-ci ne peut pas être transposée telle quelle à chacune des parcelles. La Chambre Régionale d'Agriculture Nouvelle-Aquitaine dégage donc toute responsabilité quant aux décisions prises par les agriculteurs pour la protection de leurs cultures. Celle-ci se décide sur la base des observations que chacun réalise sur ses parcelles et s'appuie le cas échéant sur les préconisations issues de bulletins techniques (la traçabilité des observations est nécessaire).***

*" Action du plan Ecophyto piloté par les ministères en charge de l'agriculture, de l'écologie, de la santé et de la recherche, avec l'appui technique et financier de l'Office français de la Biodiversité ".*